

ÉDITORIAL

Vous trouverez dans ce 62^{ème} numéro de la revue, l'essentiel des textes scientifiques correspondant aux présentations effectuées lors de la Journée AEEMA du 31 mai 2013. Comme chaque année, les communications libres présentées lors de cette Journée ont été aussi diverses qu'intéressantes. La variété des sujets et des méthodes présentées illustre bien le développement de l'épidémiologie dans ses différents secteurs.

Ainsi, dans ce numéro vous pourrez naviguer entre des résultats d'enquêtes descriptives, (enquête des séroprévalence du virus Schmallenberg en Bourgogne ou identification du virus de la FCO en Guyane ou encore isolement de la fièvre aphteuse au Bénin) de l'évaluation de dispositifs de surveillance épidémiologique (évaluation de la surveillance de l'infection à M. bovis dans la faune sauvage en France), des travaux d'épidémiologie analytique (recherche de facteurs non infectieux associés à la pneumonie en élevage de porcs notamment), des résultats de travaux de modélisation (transmission de l'hépatite E), et quelques notions plus méthodologiques (méthode de régression multi-bloc, utilisation de la typologie). Un article sur les réservoirs de la maladie d'Aujeszkzy clôture ce numéro très riche.

La densité de ce numéro atteste de la vitalité du travail des équipes d'épidémiologie en santé animale et témoigne également que ces Journées de l'AEEMA constituent bien un lieu de rencontre et d'échange pour les jeunes épidémiologistes des équipes de recherche dans ce secteur. Pour autant, nous souhaitons que l'essentiel de ces présentations restent accessibles au public habituel de nos journées, c'est-à-dire aux acteurs qui utilisent l'épidémiologie dans leurs pratiques professionnelles. Cet équilibre est parfois délicat mais il est au cœur des préoccupations de l'AEEMA qui ne doit pas devenir exclusivement une association de chercheurs en épidémiologie animale mais doit continuer à être ce lieu d'échange entre des épidémiologistes spécialisés et ceux qui utilisent au quotidien, dans leur métier, les résultats et les méthodes de l'épidémiologie.

Enfin la photo des élèves du Master et CES d'épidémiologie 2012, témoigne que ces cours se poursuivent, année après année, sous la tutelle bienveillante de l'AEEMA qui participe toujours à travers un déjeuner d'arrivée et un pot de clôture, à la convivialité de ces enseignements.

Je remercie une nouvelle fois le rédacteur en chef de notre revue B. Toma ainsi que C. Mary de Bock sans qui nous n'aurions pas le plaisir de découvrir ce numéro de la revue très riche et très varié.

Excellente lecture !

*Barbara Dufour
Présidente de l'AEEMA*